

Leptospirose à Mayotte Point de situation au 7 avril 2022

Points clés

- Habituellement, **la majorité des cas surviennent entre les mois de février et mai** avec un pic en avril, 2 à 4 mois après le pic des précipitations.
- Le premier cas de leptospirose de l'année a été confirmé biologiquement en semaine 3, **au total 53 cas de leptospirose** ont été confirmés en 2022 à Mayotte.
- Un pic a été observé en semaine 11, le nombre de cas confirmés est en baisse avec 5 cas en semaine 13.
- Les cas confirmés étaient principalement des hommes de moins de 30 ans.

La surveillance de la leptospirose à Mayotte repose sur les cas confirmés biologiquement transmis par le laboratoire de biologie médicale du CHM. Depuis 2008, une **surveillance spécifique des syndromes dengue like*** a été mise en place et tout tableau clinique évocateur fait l'objet d'une **PCR dengue, Chikungunya, Fièvre de la Vallée du Rift et leptospirose**.

***Syndrome dengue-like (SDL)** : fièvre $\geq 38,5^{\circ}\text{C}$ d'apparition brutale, associée à un ou plusieurs symptômes non spécifiques (douleurs musculo-articulaires, manifestations hémorragiques, céphalées frontales, asthénie, signes digestifs, douleurs rétro-orbitaires, éruption maculo-papuleuse) en l'absence de tout autre point d'appel infectieux.

Historique

Entre 2008 et 2021, en moyenne **117 cas confirmés de leptospirose sont rapportés annuellement**. Le maximum a été atteint en 2021 avec 180 cas rapportés. En 2021, le taux d'incidence était de 64,5 p.100 000 hab. **La majorité des cas surviennent entre les mois de février et mai** (79% des cas pour la période 2008-2021). Le pic des cas confirmés est généralement observé en avril, **2 à 4 mois après le pic des précipitations** (figure 1).

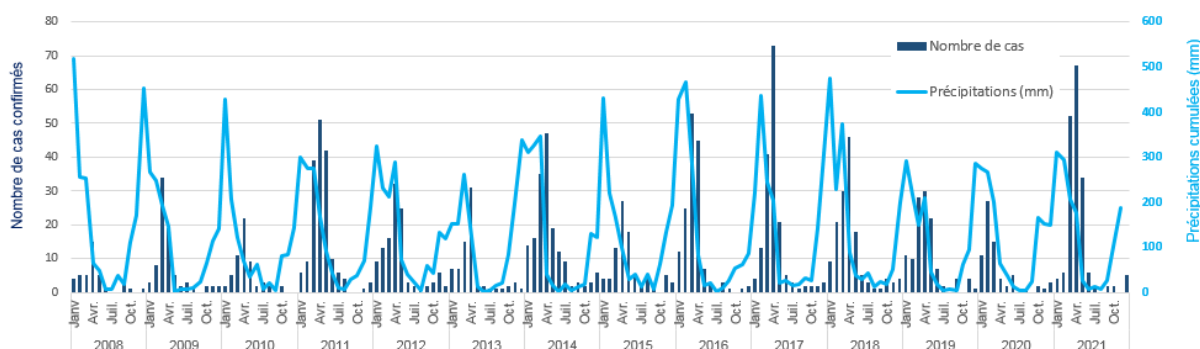


Figure 1 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par mois et précipitations cumulées (mm), Mayotte 2008-2021

Résultats de la surveillance pour l'année 2022

En 2022, le premier cas confirmé biologiquement de leptospirose a été observé en semaine 3. Un pic précoce par rapport aux années précédentes est intervenu en semaine 11 avec 18 cas de leptospiroses confirmés biologiquement, le nombre observé pour la même semaine les années précédentes oscillant entre 6 et 12 cas (figure 2). En semaine 13, il y a eu 5 cas de leptospirose confirmés soit une nette diminution du nombre de cas depuis la semaine 11. Au total depuis le début de l'année 2022 on dénombre 53 cas confirmés biologiquement.

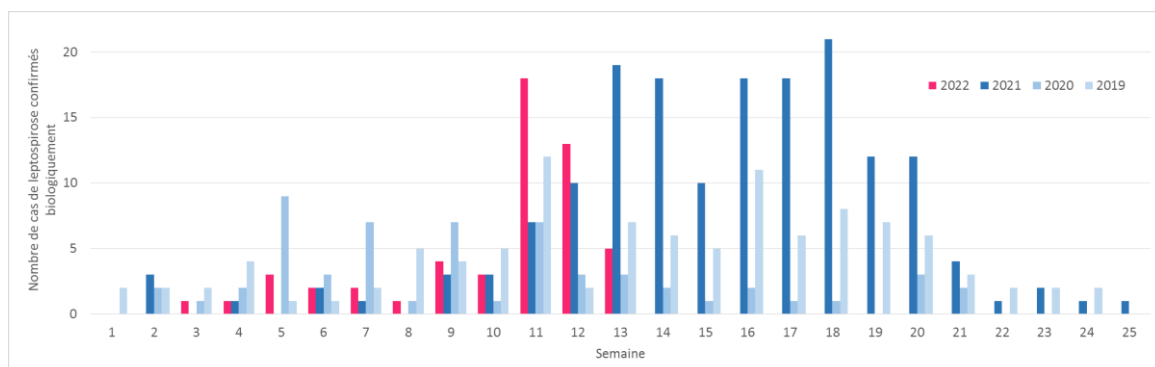


Figure 2 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par semaine selon l'année, Mayotte 2019-2022

Caractéristiques des cas confirmés pour l'année 2022

Le sex-ratio (H/F) des cas rapportés en 2022 était de 1,9 (18 femmes et 35 hommes). Les cas étaient âgés de 5 à 72 ans et l'âge médian était de 28 ans. Les cas confirmés biologiquement étaient plus âgés chez les femmes avec un âge médian de 35 ans pour les femmes contre 28 ans pour les hommes. C'est dans la classe d'âges des 15-29 ans que l'on enregistre le plus grand nombre de cas (15 hommes et 6 femmes soit 40% des cas au total). (figure 3).

Parmi les enfants de moins de 15 ans, le sex-ratio est plus important que dans les autres classes d'âges avec 8 cas parmi les garçons contre un seul chez les filles. Le sex-ratio reste important dans la classe d'âges des 15-29 ans avec 6 filles contre 15 garçons. Cette plus grande différence dans le sex-ratio chez les plus jeunes peut probablement être expliqué en partie par des activités de baignade plus répandue chez les garçons que chez les filles.

Les données sur le lieu de résidence étaient inconnues pour 13% des cas. Un peu plus d'un tiers des cas habitaient dans les communes de Mamoudzou ou Dembeni et un quart d'entre eux dans le Centre-Ouest. 13% des cas étaient originaires du sud de l'île, 11% du nord et 4% de Petite-Terre (Figure 4).

Un prélèvement a été prescrit au cours d'un passage aux urgences ou d'une hospitalisation pour 18 des 53 cas confirmés (34,0%). Deux cas de leptospirose ont été admis en réanimation entre la semaine 3 et la semaine 13 dont l'un est décédé.

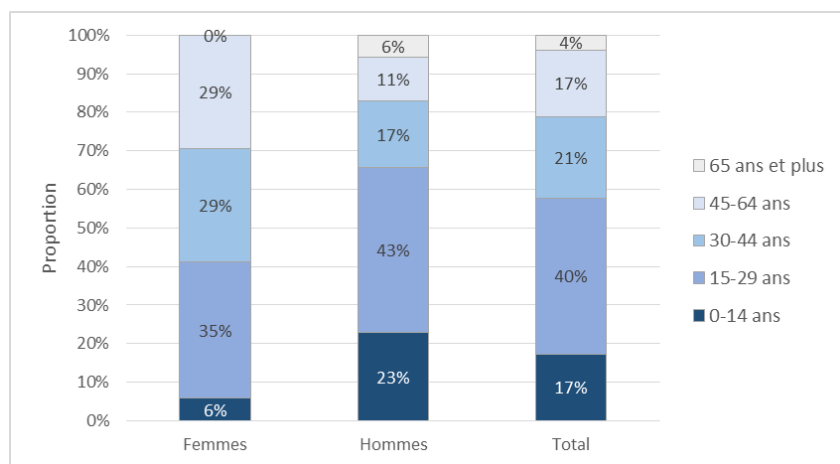


Figure 3 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par classe d'âges selon le sexe, Mayotte, S3 à S13-2022

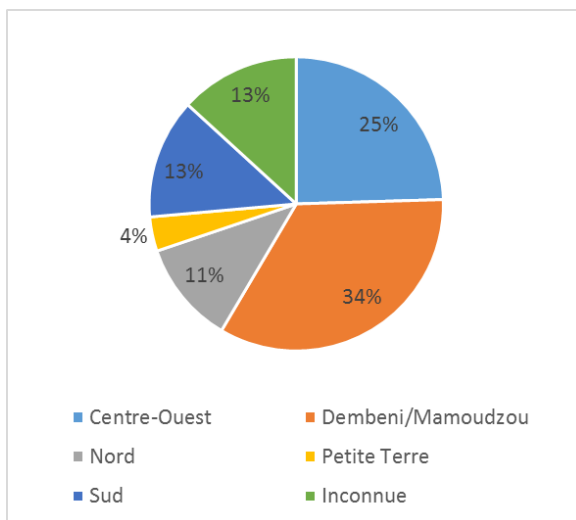


Figure 4 – Répartition des cas confirmés de leptospirose par zone de résidence, Mayotte, S3 à S13-2022

Rappels sur la leptospirose

La leptospirose est une **zoonose bactérienne de répartition mondiale** (plus fréquente en zone tropicale) causée par *Leptospira spp.*. Ces bactéries sont susceptibles d'infecter un grand nombre de mammifères sauvages (rats, tangués, musaraignes, etc.) et domestiques (bovins, ovins, caprins, porcs, chiens) qui les excrètent dans **leur urine**. L'infection chez l'homme survient par contact direct avec l'urine des animaux infectés ou par contact avec un environnement contaminé par de l'urine, tels que de l'eau de surface ou le sol. Les leptospires peuvent pénétrer par des **effractions cutanées et par les muqueuses**.

Les manifestations cliniques vont du **syndrome grippal bénin jusqu'à une défaillance multi-viscérale potentiellement létale**. Des formes asymptomatiques sont couramment décrites au cours d'enquêtes épidémiologiques. Dans son expression typique, la leptospirose débute après une incubation de 4 à 19 jours, par l'apparition brutale d'une fièvre avec frissons, myalgies, céphalées, troubles digestifs et peut évoluer en septicémie avec atteintes viscérales : hépatique, rénale, méningée, pulmonaire...

Les mesures de lutte collectives basées sur la dératisation ou le drainage des zones inondées sont efficaces mais difficiles à mettre en œuvre. Le **port de protections individuelles** (gants, lunettes, bottes) sont conseillées lors des activités à risque (agriculture, élevage, pêche en eau douce, etc.). Il est fortement **déconseillé de marcher pieds nus ou en chaussures ouvertes** sur des sols boueux ou dans les eaux de ruissellement.

Pour en savoir plus

Dossier sur la leptospirose : <https://www.santepubliquefrance.fr/maladies-et-traumatismes/maladies-a-prevention-vaccinale/leptospirose/la-maladie/#tabs>

Points épidémiologiques à Mayotte et à La Réunion : <https://www.santepubliquefrance.fr/regions/ocean-indien/publications/#tabs>